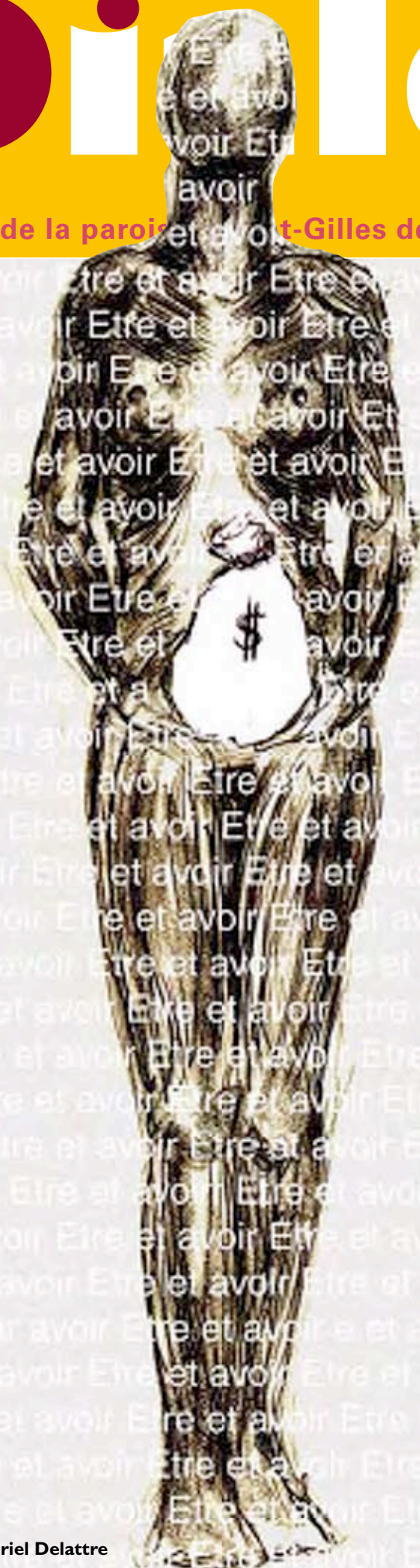


Dialogue

Journal de la paroisse et de l'abbé Gilles de Bourg-la-Reine

N°264



Lire l'Apocalypse

Etre et avoir

DOSSIER

Dessin de Gabriel Delattre

1,30 €

mars 2010

être et avoir

La grave crise mondiale que nous traversons nous incite à réfléchir sur le sens de nos relations entre être et avoir.

Etre exprime l'existence, notre aspiration à partager, à aimer, à respecter les autres et la nature, c'est-à-dire à donner un sens à notre vie.

Avoir se réfère à la possession des biens matériels liés à l'argent, ou du pouvoir temporel ou spirituel.

Erich Fromm dans son livre *Avoir ou être* ⁽¹⁾ oppose l'être et l'avoir. Il part du fait que, bien que les deux modes soient deux virtualités de la nature humaine, notre besoin biologique de survivre tend à favoriser l'avoir qui assure la sécurité. Pour lui, le mode être ne peut apparaître que dans la décroissance du mode avoir (le non-être), mais l'égoïsme et le besoin de sécurité sont trop puissants pour l'abandon de cette orientation.

Il faut au contraire associer être et avoir. La vie en est une illustration : à la naissance, le seul avoir est l'existence. Mais progressivement vient l'avoir des parents, des jouets, du savoir, du travail, de l'argent et des biens associés... Inéluctablement, tout cet avoir terrestre est perdu avec la mort, et l'être se résume alors à l'attente de la résurrection et à la trace de ce que nous avons transmis de permanent

**Etre ce qu'on
est et non ce qu'on
a nécessite un
travail personnel.
C'est un choix
de vie.**

dans le domaine du savoir, de la culture, de la pensée ou de l'espérance.

Etre et avoir sont donc indissociables. Tout le problème est de trouver leur équilibre, bien représenté par la métaphore de la balance. Ne pas chercher à avoir plus mais à être davantage, c'est-à-dire à aimer, c'est ce que propose le philosophe Gabriel Marcel ⁽²⁾. Or la civilisation occidentale dont le modèle repose sur la consommation est de plus en plus une civilisation de l'avoir où la possession devient le sens de l'existence. La crise actuelle, planétaire, dépasse le domaine financier et économique et touche à l'écologie, à la philosophie, à la spiritualité. Mais le bonheur de l'homme, l'harmonie et la survie des sociétés reposent sur le respect de soi comme des autres et de la planète. C'est ce qu'Edgar Morin ⁽³⁾ attribue à « l'homme générique » c'est-à-dire apte à générer toutes les qualités humaines.





Etre et avoir sont indissociables. Tout le problème est de trouver leur équilibre.

« Passer d'une société de l'avoir (toujours plus) à une société de l'être (vivre ensemble) », c'est le message que nous livre Mgr Daucourt ⁽⁴⁾. La réalisation de cet objectif nécessite un travail personnel pour être ce qu'on est et non ce que l'on a. C'est un choix de vie. Nous en présentons quelques cas dans ce dossier. ■

Suzanne Mériaux

⁽¹⁾ Erich Fromm. Avoir ou être ?
Robert Laffont 2004

⁽²⁾ Gabriel Marcel. Etre et avoir.
Editions Aubier 1992

⁽³⁾ Edgar Morin. La méthode 5. L'humanité de l'humanité.
Seuil 2001

⁽⁴⁾ « Orientations pour la mission des catholiques du diocèse de Nanterre »

Un chercheur

« En recherche, on n'a jamais rien ! » Mais on est, et on vit par son désir inassouvi de savoir : ce que l'on pensait « bientôt tenir » se révèle toujours beaucoup plus complexe que ce que l'on avait imaginé, et le point lumineux vers lequel on progresse ne sera pas « la solution », mais un nouveau carrefour d'où partent une multitude de pistes entre lesquelles il faudra à nouveau choisir. On « a » seulement la satisfaction d'avoir un peu avancé... Quand on recherche, on quitte la certitude et son confort intellectuel, on est forcément pauvre, surpris, dépassé, passionné : c'est pourquoi un chercheur « aime » le sujet de sa quête...

Jean Normant

Le microcrédit, un espoir pour l'Être ?

Le microcrédit est une forme nouvelle d'acquisition du minimum d'Avoir indispensable à l'Être.

Le microcrédit est né au Bangladesh dans les années 70 quand Mohamed Yunus, prix Nobel de la paix, a créé une banque rurale afin de prêter de petites sommes à des emprunteurs pauvres n'ayant pas accès aux prêts bancaires. Le microcrédit professionnel permet la création d'entreprises ou d'activités par des personnes en difficulté. Le microcrédit social aide les particuliers dépourvus en vue de faciliter des projets personnels permettant l'insertion sociale ou professionnelle.

Dans les pays en développement, le microcrédit est maintenant une activité économique, mais elle se caractérise par une très forte relation avec les emprunteurs.

Dans les pays développés comme la France où il est apparu à la fin des années 80 avec le soutien des pouvoirs publics et l'action de l'Association pour le droit à l'initiative économique (ADIE), le microcrédit a vu son développement accru par la création en 2004 du Fonds de cohésion sociale (FCS) dans le cadre de la Loi de cohésion sociale.

Pourtant, si le microcrédit professionnel est bien une réalité dans notre pays, le microcrédit social n'en est qu'à ses débuts. Il faut souhaiter son développement car cette démarche favorise l'épanouissement de la personne précaire et lui permet de mieux prendre en main son destin en obtenant le minimum d'Avoir indispensable à l'Être.



Culture de fleurs au Laos grâce au microcrédit.

Suzanne Mériaux

Fidèle à soi-même

Lorsqu'on a rencontré Jean-Bernard, que ce soit derrière son orgue sur une place de marché ou dans un stage de chant, on a envie de le connaître davantage et on ne l'oublie plus.



F. Hours

Comme pour des milliers de Français, son enfance est restée de l'autre côté de la Méditerranée, dans un pays ensoleillé qu'il fallut quitter, la déchirure au cœur. Au moment de choisir un métier, il se tourne vers un métier manuel, en contact avec une matière noble : tourneur sur bois. De fil en aiguille, son goût de la création et son intelligence lui font monter un bureau d'études : il met au point les plans de machines que personne n'a encore inventées. La réussite est là, il embauche, les affaires tournent.

Un jour, il se sent pris dans un système qui ne lui plaît plus. Il décide de vivre pour ce qu'il aime et de le partager autour de lui. Il vend son entreprise, change de vie. Depuis, on se l'arrache dans les fêtes de village, les maisons de retraite, et tous les endroits où les chansons animent l'atmosphère ⁽¹⁾. Et pour les amateurs de musique noble, Jean-Bernard trouve même moyen de jouer et chanter Purcell à l'orgue de barbarie ! ■

Françoise Hours

Voir le site : <http://www.musicarue.com/>

AUTO ECLIPSE

**Mécanique - Carrosserie - Peinture
Dépannage - Remorquage**

66, avenue Galois - 92340 Bourg-la-Reine - Tél. 01 46 61 40 88
Fax : 01 46 60 00 36 - E-mail : garage@autoeclipse.fr

TAPISSERIE GLEIZES ISABELLE

TRAVAIL ARTISANAL

www.tapisseriegleizes.fr

E-mail : tapisseriegleizes@free.fr

39 Avenue Galois - 92340 BOURG-LA-REINE

Tél. 01 46 65 36 55

La responsabilité des nantis

A notre époque consumériste où la quête du bien-être individuel par le biais de la consommation tient lieu d'idéal, il faut réfléchir au sens que peut prendre, dans notre société, la possession de richesses.

La responsabilité, corollaire de la liberté, est généralement définie comme la faculté de chacun d'assumer les conséquences de ses décisions. Ce ne doit pas vouloir dire rester passif, mais faire preuve d'engagement. Nous avons tous des comptes à rendre. Pour un chrétien, faire son devoir envers la société, protéger l'environnement et surtout être attentif aux autres : parents, collègues, personnes inconnues... ce sera tout simplement appliquer l'enseignement des Evangiles envers son prochain.

« Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu », nous disent les Evangiles. Pourquoi condamner d'emblée tous les possédants ? Si l'avoir, dans le sens de possession de biens, entraîne l'exercice d'un certain pouvoir (politique, économique, parental ou même psychologique), celui-ci est bien souvent exercé de manière irresponsable.

Productivité versus épanouissement ?

La vie professionnelle au sein de l'entreprise, multinationale ou PME, offre un exemple très concret de l'exercice du pouvoir. Les dirigeants ont la responsabilité, non seulement de la pérennité de leur entreprise mais aussi du bien-être de ceux qui y travaillent. Les salariés ont besoin de sécurité et de motivation, or bien souvent, le management encourage la productivité à outrance en négligeant l'épanouisse-

La vie professionnelle au sein de l'entreprise, offre un exemple très concret de l'exercice du pouvoir.



26^{èmes} assises nationales des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC) sur le thème "Diriger et Servir"

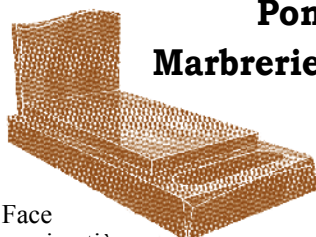
ment professionnel. Bien traité, le salarié fait preuve à son tour de responsabilité en donnant le meilleur de lui-même, sinon... c'est le désespoir et la mort qui menacent.

Allons plus loin : les possesseurs de capitaux qui investissent ne seraient-ils pas aussi responsables ? La crise financière et économique actuelle nous montre où mènent la spéculation et la recherche de rentabilité à tout prix ! Il serait souhaitable que les investisseurs fassent preuve de davantage de sagesse dans leurs choix en évitant les placements à risques qui nourrissent les bulles spéculatives. En étant plus regardant sur l'orientation de ses placements, l'actionnaire pourra inciter les entreprises à être respectueuses de leurs salariés, de l'environnement. Alors ses biens pourront être une bénédiction pour lui... Et pour son prochain. ■

Guy de Fontaines

Assistance Décès 24h/24 - 7j/7

**Pompes Funèbres
Marbrerie - Contrat Obsèques**



Face
au cimetière

10 et 21, rue de la Bièvre
BOURG-LA-REINE

Maurel

01 46 64 31 25

Serrurerie - Alarme - Motorisations
Fermetures - Portes de garage
Fenêtres Alu-PVC - Portail Acier-Alu

☎ **01 46 16 16 16**
proxiferm@orange.fr

33, Boulevard Carnot - 92340 BOURG-LA-REINE

Sagesse d'un pauvre

Frère Éloi Leclerc raconte dans un petit livre constamment réédité la crise terrible que vécut saint François lorsqu'il vit son ordre grandir et s'éloigner de l'esprit qu'il voulait lui insuffler. Une crise que peuvent connaître tous ceux qui ont un jour créé une œuvre et la voient leur échapper.

François veut tout laisser tomber, sa vie lui semble ratée, il se dit qu'il a peut-être tout compris de travers. Il prie, mais les réponses de Dieu lui paraissent peu compréhensibles. À force de vouloir réaliser au quotidien son rêve intérieur de pureté et de communion dans le dénuement de Jésus, de poursuivre son idéal d'absolu en dépit des contingences matérielles, il se retrouve seul, ses frères ne le comprennent plus et le regardent avec inquiétude. Il n'arrive plus à leur adresser la parole, il s'isole dans son malaise et sa souffrance.

Durant ce temps, la nature est là tout autour qui amortit la peine du cœur: cimes des arbres, vallons reculés, brumes légères et couchers de soleil assistent le repli de l'être blessé sur sa solitude, et leur beauté immuable demeure intouchée tandis que l'âme souffre de ses batailles intérieures. Lorsque toute parole devient douloureuse, c'est dans cette sérénité pérenne de l'environnement naturel que l'être reprend pied.

Appelés à la « dépossession »

Alors François retrouve le contact avec les proches qui le fuyaient. Et à travers la souffrance de l'épisode vécu, il comprend que son œuvre ne lui appartenait pas, qu'à vouloir la posséder, il la perdait. Que dans « l'avoir », qu'il s'agisse d'objets, d'argent, de situation sociale, de bagage intellectuel, les relations humaines finissent par aboutir à des relations de supérieur à inférieur, « de maître à esclave », à cause des biens que nous croyons posséder. Que les livres apprennent la science, mais non la sagesse : « Aux heures de détresse, ce ne sont pas les livres qui viennent en aide, mais la Passion du

« L'homme n'est pas sauvé par ses œuvres, si bonnes soient-elles. »



La lumière parvient même au cœur d'une forêt épaisse.

Ingram

Seigneur Jésus-Christ. » Quoi qu'il fasse, si l'homme n'accepte pas de se laisser déposséder de soi pour atteindre « l'être », il n'atteint pas la paix : « L'homme n'est pas sauvé par ses œuvres, si bonnes soient-elles. Il lui faut encore devenir lui-même l'œuvre de Dieu. » L'histoire du sacrifice d'Isaac prend alors tout son sens : c'est un appel à la dépossession de ce que l'on a de plus cher, pour « être » dans la paix du véritable amour. ■

Françoise Hours

Eloi Leclerc, *Sagesse d'un pauvre*, 22^{ème} éd., Desclée de Brouwer (DDB), 2007



OPTIMISER VOTRE AUDITION,
AUJOURD'HUI C'EST NATUREL

+ GARANTIE 4 ANS = ESSAI SANS ENGAGEMENT 1 MOIS
+ ENTRETIEN ET SUIVI RÉGULIERS

H. CALEIX et A. RAOUL audioprothésistes

RN 20 - 140, av. du Général Leclerc - SCEAUX
01 46 61 87 47



Neuf - Rénovation - Dépannage
Zinc - Ardoise - Tuile
Devis gratuit - Garantie décennale

127, av. du Général Leclerc • 92340 BOURG-LA-REINE
Tél. 01 40 91 03 02 • Fax : 01 40 91 82 10
clvcouverture@wanadoo.fr

L'école : les chemins du savoir ou du sens de la vie ?

L'école n'est pas que le lieu d'acquisition des connaissances nécessaires à l'avoir.

Elle permet aussi à chaque enfant de construire sa personnalité et d'achever sa gestation de l'être.

L'homme, nous le révèle la Bible, a été créé à l'image de Dieu. Or Dieu recèle la plénitude de l'Être... N'a-t-il pas lui-même annoncé à Moïse son nom au sein du buisson ardent : « Je suis celui qui est. » Ainsi, Dieu nous octroie un don fabuleux : sa capacité même d'être, puisque nous sommes à son image. Mais dans quelles conditions avons-nous la possibilité d'acquérir cet être ? A l'école, sans doute ? Certes, nous y faisons le plein de savoirs, de connaissances. Cependant, ces derniers nous livrent-ils réellement les clés de l'être, ou seulement celles du « paraître », c'est-à-dire de « l'avoir » : les moyens d'assurer notre subsistance sur cette terre ou d'exercer notre pouvoir sur les autres ?

Compétition ou partage

L'école peut en effet nous apparaître tout d'abord comme un lieu de rivalités, de concurrence, où la part belle est réservée aux mieux placés, aux privilégiés, et ce malgré une louable et sincère aspiration à plus d'égalité. Il s'agit d'y apprendre, certes, mais pour mieux s'imposer ensuite et l'emporter dans une société de « l'avoir », où possession et réussite sociale deviennent les principaux objectifs voire même le sens de toute existence.

Pourtant, par delà cette représentation quelque peu négative, l'école ne peut-elle également nous apparaître comme un espace de partage et de communication et, à l'image de Dieu qui est un Être d'amour et de communion, comme un lieu privilégié de transmission ? Nous avons conscience qu'à la mort, tout



DK

l'avoir terrestre se perd... Ne demeure alors que ce qui a été transmis de permanent à l'école, où les uns ont à cœur de transmettre un savoir dans le respect de l'autre en gestation d'être, et d'aider à trouver le véritable sens de la vie. Par les valeurs inculquées, l'école peut ainsi apparaître comme le lieu où l'on apprend avant tout à « être ce que l'on est et non pas ce que l'on a »... A ne pas avoir plus, mais être davantage. ■

« L'essence de l'homme ne serait-elle pas d'être un être qui peut témoigner ? »

Gabriel Marcel

Diane Coutadeur

UN PROJET = UNE ENTREPRISE

P. PECORARO

Construction - Transformation - Aménagement

161, avenue du Gal Leclerc - BOURG-LA-REINE

© 01 43 50 85 28 - Fax. 01 43 50 85 33



POINT FORT FICHET B.L.R. PROTECTION

CONCESSIONNAIRE Fichet Point Fort

Devis gratuits
Dépannage serrurerie
Toutes marques

Fichet p3d
La technologie signée Fichet qui révolutionne la sécurité.

- Blocs-portes
- Coffres-forts
- Alarmes
- Automatismes
- Portes blindées
- Fermetures
- Interphones
- Fenêtres PVC

78, boulevard du Maréchal Joffre 92340 Bourg-la-Reine
01 47 02 20 20 www.blr-protection.fr